

Papa Mamour Diop

EDITORIAL

La parution du numéro 30 de *Liens Nouvelle Série* conforte une fois de plus le statut d'une revue internationale investie d'une mission ontologique de génération, diffusion, mutualisation et « externalisation » de résultats de recherches. Le volume 2 de ladite édition porte le seing d'universitaires africains dotés d'un fort potentiel de conceptualisation théorique et de pragmatisme méthodologique. Inscrites sous le sceau de la pluridisciplinarité, les recherches, objet de la présente publication, s'incrustent dans des champs disciplinaires et scientifiques aussi divers que complémentaires : les sciences de l'éducation (pédagogie et didactiques spécifiques), la linguistique, la littérature, la formation professionnelle, la socio-économie et la sociologie.

Ce volume ouvre ses pages par un dialogue intradisciplinaire entre didacticiens des mathématiques situées au cœur des sciences de l'éducation. A l'entame, Kirsi Jean-Pierre Douamba et Sompidyan Honoré Nanema combinent l'enquête par questionnaire et l'analyse d'erreurs comme instruments de recherche pour étudier les obstacles épistémologiques et cognitifs liés à l'apprentissage de la racine carrée chez les élèves de troisième du post-primaire au Burkina Faso. L'exploitation des productions d'apprenants leur permet de dresser une typologie exhaustive des erreurs et difficultés de ces derniers, dues à leurs conceptions erronées des propriétés de la racine carrée d'un réel positif. Dans la même veine, Khadidiatou Gueye et Serigne Touba Sall analysent les rapports au savoir Statistique des professeurs de mathématiques. Leur recherche vise à favoriser un regain d'intérêt pour la Statistique en tant qu'objet de connaissance d'utilité sociale, présent dans la quasi-totalité des programmes scolaires mais dont l'étude occupe une place marginale voire inexistante dans les pratiques enseignantes et se réduit tout au mieux à l'application des algorithmes de calcul. Dans le même sillage, la contribution de Daniel Lubanzadio Simão Cesar, Fernand Alfred Malonga Mougabio et Christian Taty porte sur l'étude des écueils didactiques liés à la résolution de problèmes numériques au cours moyen, en particulier au calcul de « Bénéfice » ou « Perte ». Par une triangulation de données empiriques issues de l'analyse des programmes, des manuels et des activités d'enseignement/apprentissage, ils parviennent à inférer que les

formules sibyllines utilisées pour calculer le bénéfice ou la perte ne sont pas suivies d'une verbalisation scientifique explicative, susceptible de développer l'esprit mathématique des apprenants. Et c'est toujours la résolution de problèmes au primaire, notamment la construction d'un dispositif de remédiation constructiviste, qui cristallise l'intérêt d'Edgard Madoungou et Teresa Assude. Ces auteurs convoquent la théorie anthropologique du didactique développée par Yves Chevallard et la théorie de l'action conjointe en didactique de Gérard Sensevy pour décrire et analyser les différentes fonctions d'un dispositif de soutien en vue de la résolution de situations-problèmes mathématiques mises en exergue par une équipe de chercheurs québécois et français. A leur tour, Sounkharou Diarra et Moustapha Sokhna s'intéressent aux biais affectant l'évaluation des apprentissages en géométrie et aux malentendus didactiques qui les génèrent ou qui en résultent. Ces didacticiens commencent par rappeler les trois cohérences didactiques de l'enseignement de la géométrie selon les niveaux d'étude, à savoir la géométrie naturelle (géométrie I), la géométrie axiomatique naturelle (Géométrie II) et la géométrie axiomatique formaliste (Géométrie III). L'ancrage qualitatif et interprétatif de leur étude fondée sur l'analyse de travaux d'apprenants et les appréciations des professeurs atteste à suffisance que la question des paradigmes géométriques doit figurer dans le curriculum de formation des enseignants pour la promotion d'une évaluation pour l'apprentissage.

La problématique de l'évaluation, son évolution et les enjeux qu'elle suscite, en fonction des conceptualisations théoriques de De Ketele (2008) sur le statut de la connaissance, constituent également l'objet de la recherche de Pierre Baligue Diouf et Bamba Déthiélaw Dieng. A travers une revue diachronique des principaux courants pédagogiques, ces chercheurs établissent un lien cohérent et un continuum principiel et praxéologique entre la théorie de l'apprentissage, le modèle et l'entrée pédagogiques mis en œuvre et l'épistémologie de l'évaluation sous-jacente.

Dans une perspective différente, l'équipe plurielle de chercheurs construite autour de Paul Roger Mabounda Kounga se sert de l'évaluation non comme problématique de recherche mais comme instrument de mesure pour montrer comment le temps consacré aux écrans de télévision, de jeux vidéo et de téléphone minore peu ou prou la fréquence de la pratique des activités physiques modérées à vigoureuses. En comparant 236 sujets préadolescents du centre-ville et

de la périphérie de Brazzaville, les auteurs démontrent que plus la fréquence d'utilisation des écrans est faible, plus le temps dédié à l'activité physique modérée à intense est élevé.

Par ailleurs, d'autres didactiques spécifiques, en l'occurrence la didactique de la géographie et la didactique de la langue et de la littérature trouvent leur fine expression dans l'éventail des disciplines traitées dans ce volume.

Quelle lecture les enseignants font-ils du curriculum de géographie scolaire ? Quelle « finalité » lui assignent-ils ? Ce questionnement binaire constitue la problématique de l'étude de Mamadou Thiaré et d'Amadou Mamadou Camara qui en arrivent à conclure que les professeurs de l'enseignement moyen et secondaire confèrent prioritairement à la géographie une dimension axiologique et une valeur comportementale et civique au détriment des aspects cognitifs. Mohamed Yameogo, quant à lui, porte l'attention sur la portée didactique de la littérature et la construction de la compétence littéraire pour promouvoir l'apprentissage d'une langue étrangère dans le système éducatif burkinabé. A l'aide d'une démarche méthodologique ancrée dans la perspective constructiviste, il privilégie une entrée par les textes de littérature africaine d'expression allemande, inspirée de l'approche axée sur l'action et la production de Kaspar Spinner. Dans la même foulée, la lecture déconstructive et « derridienne » du Nouveau Roman et les stratégies didactiques y relatives suscitent l'intérêt de Moussa Camara. Cet auteur propose une démarche heuristique d'enseignement et d'appropriation de ce courant littéraire, fondée sur l'apprentissage par problèmes et attribuant au sujet apprenant le statut de métacognitif et d'artisan du savoir.

Dans un autre registre, les composantes descriptive, sémantique et terminologique de la Linguistique polarisent l'intérêt de chercheurs issus des contextes ivoirien et sénégalais. En premier lieu, Koukoua Etienne N'gatta étudie les complémenteurs « ké, nì, mà et àlè » en langue abouré servant à introduire des subordonnées complétives. Dans la structure de la phrase, ils apparaissent sous la catégorie fonctionnelle C et occupent la tête de la projection maximale CP. Pris individuellement, ces complémenteurs sont à l'origine de phrases complétives, de subordonnées relatives ou de subordonnées injonctives ou prohibitives. En outre, Oumar Dia s'intéresse aux procédés de constitution et de description de la notion complexe de champ sémantique. Il précise que la constitution du champ sémantique prend

en compte l'origine géographique et socioculturelle, les influences subies par la personne et son niveau d'expérience ou encore les modifications de codes linguistiques et les emprunts lexicaux. Les procédés de description reposent sur les critères relatifs à l'appropriation de nouveaux traits pertinents, l'impertinence de certains sèmes, le recours au contexte ou l'élaboration d'une hiérarchie. Enfin, le débat disciplinaire autour de la linguistique se referme par la contribution d'Oumar Séné. Son article poursuit l'objectif d'élaborer une terminologie médicale wolof du diabète et de l'hypertension ; à cet effet, il aborde les approches terminologiques, les discussions théoriques sur l'objet de la terminologie et la méthode de travail terminologique devant permettre de déboucher sur la conception d'un dictionnaire bilingue français-wolof.

La littérature se fait également une place de proue dans l'univers éclairé et éclairant de ce volume. Ses belles pages voient d'abord défiler le travail de recherche de Cheikh Amadou Kabir Mbaye sur l'analyse de la rupture de paradigme dans la narration épique ouest-africaine. Pour ce faire, la geste omarienne est étudiée sous le prisme de l'héroïsme islamique et des prodiges du religieux au détriment des valeurs classiques consubstantielles à la transgression guerrière. De même, le spécialiste de littérature africaine orale souligne que les textes qui chantent les héros de l'islamisation se révèlent être un précieux filon pour la perpétuation du patrimoine culturel national. Sur la même lancée, Paul Ngor Mack Ndour établit la relation intertextuelle entre les activités fétiches, moteur de la trame romanesque de *Petits bourgeois* de Carlos de Oliveira et certains mythes fondateurs comme celui de Sisyphe, de l'hydre de Lerne ou de l'hyène héraut de Dieu. Il procède avec minutie à une analyse herméneutique et une lecture métafictionnelle pour démontrer que le principe de répétition propre à ces gestes reproduits à l'infini traduit le rejet, par le romancier néo-réaliste, du conservatisme prégnant dans la société portugaise de l'entre-deux-guerres.

A la même aune, le présent volume est le réceptacle de recherches d'utilité technique et pratique, réalisées dans la formation professionnelle et l'économie sociale.

Quel impact les capacités visuo-spatiales ont-elles sur le potentiel d'apprentissage et les performances étudiantes? Quelles différences existerait-il entre ces capacités visuo-spatiales et le type de formation en génie mécanique? Tel est le diptyque sur lequel s'articule la

recherche de Sylvain Luc Agbanglanon. Au moyen de tests statistiques non paramétriques de Kruskal Wallis et Wilcoxon administrés à des étudiants sénégalais, il montre que le niveau de capacités visuo-spatiales est fonction du parcours de formation, de l'établissement fréquenté et du genre.

Nous restons dans le champ de la formation professionnelle où la problématique de l'employabilité des jeunes et l'adéquation formation-besoins du marché constituent les principaux axes de la réflexion de Souley Lo. Ce dernier propose la prise en compte des annexes de classification des emplois comme solution pour la professionnalisation des filières et une meilleure définition des programmes de formation. Des annexes auxquelles seuls 25% des établissements de formation dans le public et 5% dans le privé font recours.

Enfin, à partir du modèle logit ordinal ou régression logistique ordinale, Alphonse Mané Sambou, Babacar Ndiaye et Souleymane Mbaye exposent les déterminants socio-économiques de l'amélioration du niveau de revenu des transformateurs de fruits en Casamance. Ces chercheurs révèlent que le niveau d'étude et l'ancienneté dans l'activité sont des variables favorisantes au contraire de l'âge, le genre, le lieu de résidence, le statut matrimonial, l'appui technique et même la formation professionnelle reçue.

Le volume clôt ses lignes sur une note de sociologie portant la signature de Dominique Séné. Son compte rendu de lecture de l'ouvrage du Professeur Moustapha Tamba intitulé *Sociologie au Sénégal*, lève un coin du voile sur le processus de genèse, constitution, institutionnalisation et consolidation de ladite discipline dans notre pays. Il passe au crible la trajectoire, les pionniers et pères fondateurs, les défenseurs méritoires de la discipline, la définition de son enseignement, la recherche et la diffusion du savoir sociologique, avant de conclure par « ses misères et succès » au Sénégal. De l'avis de Dominique Séné, la démarche pédagogique et l'effort de didactisation de l'auteur font de l'ouvrage un vademécum essentiel pour « comprendre l'histoire et l'enseignement de la sociologie en terre sénégalaise ».

En définitive, ce volume 2 du numéro 30 de *Liens Nouvelle Série* offre, au fil des pages, un parcours singulier et délectable, eu égard à la diversité des répertoires thématiques et des champs disciplinaires, la coprésence de multiples contextes éducationnels, la pertinence des

approches méthodologiques et la crédibilité et la validité scientifiques des résultats et des conclusions. En conséquence, il faut se féliciter des compétences heuristiques, de la faculté de conceptualisation et de la démarche empirique et factuelle des auteurs qui posent une empreinte indélébile à l'approfondissement d'une culture de recherche proprement africaine, rigoureusement arrimée aux canons et standards internationaux et qui, naturellement, accepte de se soumettre à une « vigilance épistémologique permanente » (Sy, 2019, p. 172¹).

¹ Sy, H. (2019). Note critique sur l'usage de la vidéo et de la plateforme dans la formation des enseignants. In P. M. Diop & O. Thiam (dir.). *L'usage de la vidéo dans la formation des enseignants. État de l'art et perspective d'implémentation au Sénégal* (pp. 129-177). Paris : L'Harmattan.

